

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

MARIAM

---

Note de délibération : 17 / 20

---



Prénom (s)

M A R I A M

17 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 1

/ 0 2

Numéro de table

0 1 6

Commencez à composer dès la première page

" J'étais mort , puis vivant  
Pleurant , puis riant  
Le pouvoir d'amour est entré en moi  
Je suis devenu féroce comme un lion  
Puis tendre comme l'étoile du soir "

C'est en ces vers poétique que Rûmi médite sa résistance face au pouvoir d'amour , et les changements psychologiques qu'il endure à l'épreuve de cette passion . On a beau "devenu féroce comme un lion" face à l'emprise d'aimer , récuser l'autorité de l'amour et renoncer à sa tyrannie . Le pouvoir amoureux nous rend "tendre comme l'étoile du soir" .

Ce discours interne qui se déclenche nous mène à poser la question « Peut-on ne rien aimer ? »

C'est bien « peut-on » et non pas « peut-on décider » . La décision relève du choix , adopter une orientation unique , celle du renoncement à l'amour .

Alors que le verbe pouvoir émane d'une capacité émanente à ne rien aimer .

Cependant , l'amour , comme le définit LaRousse , est une inclination secrète vers un objet , tendant vers l'union . Le caractère spontané et secret d'aimer le place à l'ordre du mystérieux , notre nature dont l'homme n'a pas l'accès .

Conjuguer Pouvoir et Aimer demeure , a priori , paradoxal . Mais d'où émane cette volonté à rejeter notre condition humaine ?

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

17 / 20

Jusqu'à quel point peut-on, non ne rien aimer, mais renoncer aux dérives de l'amour ?

(L'amour est une passion trompeuse, ce qui rend "ne rien aimer" une évidence.)

L'amour est une nature qui s'impose, l'humain ne dispose pas de la capacité de l'annuler. Néanmoins, aimer est souvent trompeur ce qui rend "ne rien aimer" une évidence. Finalement, ce n'est pas aimer qui est trompeur mais notre confusion face à celui-ci. On ne peut pas bien aimer, mais on peut bien aimer.

\* \* \* \*

L'amour est notre condition humaine. C'est un sentiment purement accidentel et mystérieux, relevant de notre passivité face au monde et qui peut porter sur une valeur ; il n'est pas exclusive à l'homme.

L'amour est une nature qui s'impose, c'est un sentiment qui relève du mystérieux et l'inaccessible. Montaigne décrit cette incapacité à comprendre et à expliquer le sentiment amoureux en affirmant "parce que c'était lui, parce que c'était moi", décrivant son amitié avec De la Boétie. L'amour Philia est un attachement à une personne dont on considère pas (not) nécessairement l'utilité. C'est un amour dont la cause demeure ambiguë et c'est ce qui fait sa beauté et notre incapacité à nous en passer. L'amour passion lui aussi, relève du mystérieux, plus précisément de l'accidentel.

Belaghe conceptualise ce jeu du hasard et d'accidents par la notion du "coup de foudre". C'est le moment où on pose notre yeux sur une personne et ressentin un presentiment intuitif qui nous dit qu'elle st faite pour nous. Ce que dans le vocabulaire anglosaxen on nomme le "falling in love" ou tomber amoureux. Cette chute dont nous entretenit l'amour relève de notre parivité face au sentiment.

L'amour ne relève pas toujours du mystérieux, c'est parce qu'on est paritif qu'on peine à comprendre le sentiment. Spinoza dans son œuvre "L'Éthique" expose sa théorie sur le déterminisme. L'homme st déterminé par la loi de la nature, l'amour étant un affect naturel, conditionne l'homme et l'emprisonne dans sa sphère de sa parivité où il n'endure que les effets superficielles <sup>c'est</sup>. Cette confusion face au monde et à nous sentiments que nomme Descartes dans Les Passions « l'amour sensitif ». Descartes, en effet, définit l'amour comme le mouvement des esprits animaux nous incitant à choisir un objet parmi d'autres, en réponse à la lettre de Charrat. Celle ci qui se demande qui st cette force secrète qu'st l'amour et d'où vient sa racine. Descartes, le grand moniste, peine à expliquer cette inclination secrète sans souligner la dualité du corps et de l'âme. Cependant, si l'âme st confuse quant aux objet humains il st plus sûre quant à d'autres.

Si l'homme peut ne rien aimer enl termes d'humains, il ne peut guère s'en passer d'autres objets de la vie. la définition même de la philosophie en ait la preuve, étant étymologiquement « l'amour de la sagesse ». L'homme ne peut se passer d'aimer les autres objets qui l'entoune, la réflexion, la sagesse sont des amours de l'homme. Kierkegaard dans son œuvre "Ou bien ... Dubien" souligne le rapport ambivalent qu'à l'homme « éthicien » avec la morale.

L'amour de la morale peut aveugler l'homme où il est incapable de réacquiescer son individualité. Dans le mythe d'Agamemnon, l'héro tragique décide de sacrifier sa fille chérie pour que sa troupe puisse aller à la guerre de Troie. L'homme est capable de sacrifier ses objets les plus chers pour le Bien commun. Agamemnon était incapable de ne pas aimer la morale & le Bien, bien qu'il soit capable de renoncer à d'autres formes d'amour tel l'amour paternel.

A priori, il semble que même si on est capable de ne pas aimer un objet. Cette amour se métamorphose en une autre forme d'amour et réurgit. Cependant, l'amour quel que soit sa forme est trompeur.



L'amour est une passion déguisée, c'est une illusion qui n'existe que dans notre imagination. De plus, il est un discours certifié qui ne sert que pour séduire. Il est, enfin, une chimère & un désir de possession. Ne pas rien aimer demeure ainsi une évidence.

"Le monde est ma représentation, le monde - en son essence - est Volonté" affirme Schopenhauer pour décrypter ce qu'il appelle « la ruse de la nature ». Ne rien aimer est donc la loi naturelle, c'est la Nature qui déguise le désir sexuel en l'amour pour servir sa Volonté : qui est la procréation. L'amour en tant que sentiment noble et mystérieux n'existe point, l'homme n'aime ; par défaut ; personne. Il exécute ce que la Nature lui dicte. L'homme se croit aimé suivant un processus de « cristallisation », Stendhal, dans "De l'amour", explique ce processus par la création d'un portrait imaginaire de l'objet de fantasme,

Prénom (s)

M A R I A M

17 / 20

Ecritome

Épreuve : Culture générale

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 02

Numéro de table 016

Commencez à composer dès la première page.

On y cristallise des qualités dont il ne dispose pas. Ce concept d'imagination peut se manifester dans ce qu'appelle Stendhal « l'amour-vanité », les atouts qu'on attribut à l'objet de notre obsession ne sont même pas ce qu'on désire réellement. L'homme fantasme d'avoir ce que les autres qualifient de beau afin de se vanter. René Girard décrit ce phénomène par « le désir mimétique », personne n'a d'objet d'obsession qui lui sont propre, qui émane de sa propre volonté, On imite ce que les autres individus désirent d'avoir. Personne ne peut aimer donc rien, c'est un cycle vicieux d'imitation et d'imagination.

Aimer st aussi un jeu de séduction, c'est un discours superficiel qui ne sert que les intérêts individuelles. La figure de Don Juan de Molière n'est pas capable d'aimer, il cherche à séduire le maximum de femmes pour les collectionner. Don Juan se sert de la notion d'amour exploitant le pouvoir de la belle parole, car c'est dans la chose qu'il trouve plaisir et non pas dans l'amour. Le personnage de L'insoutenable légèreté de l'être Thomas, de Kundera, se sent incapable d'aimer sa femme. Si il a été capable de faire des sacrifices pour elle, ce n'est point pour amour, mais pour pure compassion. Thomas n'avait pas pu être fidèle à elle, et sa femme finit par se détester car elle sent l'odeur de

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

17 / 20

toutes les femmes dans ses cheveux. Le libertin peut ne rien aimer, il est emprisonné des dérivés de l'amour.

Si pour le libertin l'amour n'est qu'un jeu de séduction, Sartre dans L'Être et Le Néant le définit comme pur «desir de possession». L'homme peut être capable de ne rien aimer, ce qu'il désire c'est de posséder l'objet de son obsession. Il lui annule sa liberté et se l'approprie, cet objet finit par devenir un automate qui ne vit que pour servir les intérêts du sujet qui le possède. Cet objet finit par devenir un corps sans âme, sans conscience incapable lui-même d'aimer. Sartre illustre ~~cette~~ ce rapport entre le sujet et l'objet possédé par l'exemple du tyran, qui manipule les objets qu'il désire posséder par l'usage de la peur au lieu de l'amour. Le personnage Marcel du roman "Albertine disparue" de Proust, captive Albertine afin de l'avoir près de lui pour toujours. Marcel demeure insatisfait car Albertine est devenue un automate, il est incapable d'aimer personne. Il veut une éternelle actualisation du désir. L'amour n'est en fin de compte qu'un désir déguisé comme l'affirme Platon «L'amour est désir, et le désir est manque». On est incapable d'aimer, on peut ne rien aimer car une fois l'objet de notre désir est possédé, on s'ennuie.

L'amour semble un mensonge, aimer dévie de sa présomée nature noble pour ne devenir qu'affaire d'intérêts. L'homme étant égoïste est incapable d'aimer.



Cependant, renoncer à l'amour c'est renoncer à la vie comme l'exprime Jankelevitch.

\* \* \*  
\* \*

Ce n'est pas qu'en me peut rien aimer, on est confus vis à vis de la nature d'aimer et de notre propre nature. On mélange amour et dérivés d'amour. Si on ne peut pas rien aimer, on peut bien aimer.

L'homme a besoin d'apprendre à aimer. C'est un processus qui ne commence pas de l'autre mais émane de nous. Spinoza (l'Éthique) propose de sortir de sa sphère de passivité. L'homme est certes déterminé par des causes extérieures mais il peut très bien comprendre le mécanisme de ce déterminisme au lieu de le subir, c'est le rapport de causalité. Spinoza offre une approche lucide d'aimer, aimer étant un verbe d'action et non un état, suppose de l'activité quand on y entreprend. Descartes, décrivant cette passivité comme confusion, invite à se détacher des objets matériels et s'élever vers les objets méritant de notre amour qui sont les objets spirituels. Si Descartes nous éloigne du monde tangible afin d'éviter la souffrance, Youcenar, quant à elle, nous ramène vers le monde réel en proposant : "d'aimer les yeux ouverts". Aimer en lucidité et en connaissance de cause.

L'Apprentissage de l'amour commence par un retour vers soi d'abord puis se tourner vers l'autre. Afin d'avoir des rapports plus sains avec lui. L'autre n'est pas un objet de mes désirs, il est un sujet libre. Telle est la pensée de Sartre. La maxime « se donner corps et âme »

illustre cette conception de s'approprier une liberté. C'est aimer l'autre peu son corps mais ce qui importe c'est son âme. Kierkegaard, rétablit lui aussi les rapports qu'en a avec les autres. Dans l'amour moral, l'homme cède son individualité en s'alignant à une norme. Par contre dans l'amour religieux, l'homme célèbre son individualités. Il ne voit pas les autres comme des personnes de la foule mais plus comme des individualités libres.

Pour conclure, la question à se poser est moins Peut-on ne rien aimer ~~ma~~ et plus comment peut-on bien aimer. Le concept de Nietzsche "amor fati" conceptualise un rapport plus positif à son destin, à la vie et donc à aimer. A.